

organe d'absorption d'oxygène, comme celui de poissons, tant qu'ils vivent
 dans l'eau. La grenouille adulte, non larvaire, a besoin de remonter
 à la surface pour respirer, ce axolotls, non. J'ai vu le hippocampe,
 le cheval marin dont nous possédons un exemplaire desséché, vivre,
 se promener, monter en haut, passer dans toutes les directions et
 avec leur appendice caudal s'entortiller aux branches des arbustes,
 miniatures des bocaux, comme le fait un singe, et se laisser pendre,
 et se en restant immobile. Et si tu voyais leurs nageoires, on dirait
 de petits cristaux de roche tournant à grande vitesse et lumineux.

Et les filles se seraient-elles amusées avec le lion, le jeune lionceau,
 les singes, le aras, les perroquets, les moutons, le girafe au long col (cela
 débasse tout ce que j'imaginai), l'éléphant, le dromadaire sur
 lequel on se promène, les voitures à l'antenne, les petits poneys sur
 le dos desquels on monte. Les oiseaux de île avec leurs plumage
 étrange. Une colombe piquardie en a tenu bien devant elle. Plumage
 gris cendré et sur le coup, face à la poitrine, au cou, un point rouge
 vermillon, du sang frais qui coule. C'était magnifique. Les aras,
 les perroquets étaient une centaine environ, sur leurs perchoirs, dans
 une petite forêt pluvieuse, (avec leurs vives couleurs tranchées, on dirait
 des fleurs vivantes et variées. Et l'otarie avec son petit qui voulait voler
 « Quelle amusé le public? » J'ai mangé ^{deux} une gaufre, à la gaufrière
 renommée et bu une tasse de lait. J'ai fait mon grand seigneur.

« J'ai dit, mais le tasse de lait c'est pas pour rien. On affiche pas le
 prix des consommations, c'est bien dommage! Enfin quand on est grand-
 seigneur! » Cinq mille douzaine de bœuf. Julia.

J'ai vu de nouvelles
 la carte, mais non le
 Journal. Je n'ai pas
 M^{me} Adeline et n'ai pas
 leur envoi. Je n'ai pas
 petits détails. Les
 pu m'envoyer. Conçois
 Conserve bien mes
 petits bouts de papier et ma note
 de l'Institut de France.

affairé 7 sept. 1915



Levier Dehenne

et la grande

Ju as vu mes péripéties de la semaine passée par
 les cartes que je t'ai adressées. Le musée du Trocadéro en
 contient l'ethnographie comparée et la sculpture comparée.
 Le musée d'ethnographie n'a tout intérêt par ses reprodu-
 tions et ces authenticités des civilisations de l'Amérique centrale
 et du nord de l'Amérique du sud. Civilisations du Pérou, de la
 Colombie, du Guatemala. Le reste aussi est très intéressant, mais
 hélas, c'est comme partout, un entassement, une accumulation
 qui dénote le manque de place, de crédit et surtout un
 trompe-l'œil éducatif. Il y a les objets de pierre, de char,

de travail, des jeux, les dieux, les fêtes, les peuplades de l'Afrique
centrale, beaucoup de choses qui procèdent de la conquête du
Lahomey ayant appartenu à Béhansin et donnée par le général
Lords. Il y avait chez ce roi nègre, un effort de civilisation
qu'il avait essayé d'imposer par la violence, le meurtre sur les peuples
nègre qui tout les moins civilisables du monde. Ce fait se trouve
amalgamé dans le coin des mœurs et coutumes, toi dans celui des
coutumes de différents contrées de l'Europe et de l'Amérique. Il
y a le coin russe, bulgare, croate, roumain, espagnol, italien
qui est curieux. On y trouve le jeu de enfants, les coutumes
antiques du mariage, de la vie de trièla dans la Russie
à une grande galerie et jusqu'à une igba russe grande et naturelle.

Quant à la sculpture comparée, tu as dû jouer par mes cartes
combien je m'étais complu à tourner devant cette sélection de
Vollet G. Duc. la meilleure œuvre de l'art occidental au Moyen.

Âge au XVIII^e siècle. Promenade au pays de merveille de
pierre qui racontent l'âme nue, profonde, ténébreuse, remplie
de foi ardente, s'élevait sur le bien et le mal, le monde en
homme qui gémissait l'âme de ce que l'Église chrétienne
contenait et déquait. On parle de l'art et de l'humanité
de la Grèce et lorsque les libéraux pensent on dit "l'art grec"
on croit que depuis ce temps rien ne va plus. Il n'y a pas
à rabaisser l'art grec, même, sauf d'exceptions à faire,

c'est un art aristocratique, égoïste tandis que celui du moyen
âge est social, collectif, vivant, moraliste, éducateur, purifi-
cateur de l'âme, de l'esprit.

Je m'instruis tant que je peux, j'accueille de vie intérieure
que me fait de plus en plus comprendre tout ce que le passé a
déposé en nous de germes que nous avons développés, gardés
oubliés et qu'il faudra bien qu'on retrouve tôt ou tard sous
peine de voir tout ce que nous appelons le génie français, la
culture latine s'en aller au tombeau et la France avec eux.
Mais que nous ne sommes pas aptes au commerce, à l'industrie
à l'âge lutte pour le vol et la tromperie mutuelle comme
nos voisins font venus à la civilisation et qui n'ont pas ce
besoin de socialité, d'humanité comme nous le possédons. Notre
socialisme lui-même est à nul autre semblable, il est huma-
nitaire, communiste, égalitaire par excès de bonté qui s'exerce
intentionnellement tandis que celui de notre, il est militaire,
organisé, commercial, industrialisé, individualiste. Les Russes
avons déjà pas mal été intoxiqué par le appât de nos voisins
et j'espère qu'on reviendra à Proudhon qui est de la saine française.
Le dimanche je suis allé au jardin à l'acclimatation, j'y ai vu
pas mal de choses intéressantes quoique ce soit une œuvre commerciale
qui s'offre une part de temps à autre. J'ai remarqué à
l'aquarium des scolopendres de l'Afrique (scolopendres africaines à
d'ailleurs est un batracien), qui vivent dans l'eau et conservent leur